

Dorothee Volut



Zorroyère

Juste évolutive. Avec un coeur serré que le temps desserrera. Le mot silence accroché dans les arbres et le mot rose planté en pleine terre. Des oreilles d'enfants nettoyées par un bain d'herbes et de champ si tu veux bien t'asseoir. Nous ne sommes pas linéaires. Ni entrée dans le labyrinthe, ni sortie. D'ailleurs, il n'y a pas de labyrinthe. Regarde mon ombre, ça me fait comme une boîte. Le vent souffle chaud aux portes sauvages. Je m'apprête à éclore, posée dans les pâquerettes. Limité et illimité, notés avec des trous dans la chair d'un village.

A la naissance on ne m'a pas mis d'arc dans les mains, mais des bouts de pluie sur mon visage. Tout ce qui naît est ce qui meurt. Des bouts de lacs, des bouts de bois, des bouts de phrases. Un collier de bouts entrecoupé de lunes et de soleils, à la préhistorique. Avec beaucoup d'eau, beaucoup, encore. Des attrape-maman, des débroussailleuses à tomates, des aspirateurs cosmiques. Le nom de la vie à trois heures moins le quart, le nom de la vie à cinq heures du matin, sans le noyau, dans la bouche, tout seul, pas besoin de serviette. Et des miettes de camomille pour empailler l'écureuil quand il était mort. Ça, c'est de la matière vertigineuse. Quand on est mort on se transforme en coccinelle.

Le mot silence accroché dans les arbres et le mot rose planté dans la terre. Une température lente glisse sur mes avant-bras, par-dessus les autoroutes. Ça va durer trente secondes, juste une minute et je suis à vous. Jadis le temps nous était compté,

Dorothee Volut. 'Zorroyère'.
Transnational Literature Vol.10 no.2, May 2018.
<http://fhrc.flinders.edu.au/transnational/home.html>

aujourd'hui je prends ma montre pour te le minuter. Dans sa cage de verre, la panthère de Chine m'accorde une valse à trois temps. Ma tartine de fromage reste suspendue entre mes lèvres et mes doigts en apnée merveilleuse. La vie pousse, la vie n'est pas poussée. Tu peux revenir dans cinq minutes ou dans un siècle, elle n'aura pas changé. En mai, les bulbes de glaïeuls sont revenus dans mon jardin à égale distance, avec le même verbe.

Aussi vivant absorbe. Les nuages tiennent plus de place que nous en bas. Nous demandons à Dieu ce qu'il nous plaît, et il nous donne ce qu'il nous faut. Ni entrée dans le labyrinthe, ni sortie. D'ailleurs il n'y a pas de labyrinthe. Je suis le chef d'un troupeau de limaces. C'est un travail de boulanger avec le coeur dans le pétrin. Ici, il se passe quelque chose. Des tomates poussent à quelques mètres de l'accident, un énorme pavot rose pâle déploie son froissé devant un pavillon inerte, un lys immaculé sort de terre. La montée des sèves, c'est quel taux de magnétisme à l'échelle d'un pays? Pareil pour la montée des rêves. Bouton de chèvrefeuille, crysalide de glycine. Oui, je veux bien être la première fille du pays de nulle-part.

Alors je descends les escaliers de ma chambre pour aller chercher de quoi le faire. C'est un petit village très éloigné des autres, si bien qu'on entend que la peau qui frotte contre le papier. Bruit de fond n'existe pas, dans le fond on y est. Déposé dans la nuit comme un trait sur la page. Est-ce que des animaux m'entendent? Le faire n'est pas l'amour, mais juste ce papier comme contact qui manque. Le papier a la finesse d'une aile de chauve-souris. J'écris sans rêver, très éloignée des centres. La forêt n'est jamais en excès, l'humanité non plus. Une femme s'appelle Fontaine, un homme Prévert, un autre Soulages. Avec la force du vent, le feu a sauté la rivière. J'enfile mon cheval et je cours à toute vitesse. Je suis une zorro, et ça, c'est la tartine de Zorro devant le lac tout émietté d'étoiles.

Dorothée Volut

Zorra

Just evolving. A heavy heart which time will lighten. The word silence hanging from the trees and the word rose planted in the open ground. Children's ears cleaned by a bath of herbs and fields if you would like to sit. We are not linear. No entry in the labyrinth, no exit. Besides, there is no labyrinth. Look at my shadow, it's like being in a box. The wind blows hot at wild doors. I'm getting ready to blossom, resting among the daisies. Limited and unlimited, recorded with holes in the flesh of a village.

At birth, no one put a bow in my hands but little bits of rain on my face. All that is born is what dies. Bits of lakes, bits of wood, bits of sentences. A necklace of bits interspersed by moons and suns, prehistorically. With a lot of water, a lot, more. Mummy-catchers, tomato brushcutters, cosmic hoovers. The name of life at quarter to three, the name of life at five in the morning, without the kernel, in the mouth, alone, no need for a napkin. And crumbs of camomile to stuff the squirrel when he was dead. Now that's dizzying matter. When we are dead, we turn into ladybirds.

The word silence hanging from the trees and the word rose planted into the earth. A slow temperature rolls off my forearms, over the motorways. It is going to last thirty seconds, just a minute and I will be with you. Long ago our time was limited, today I use my watch to time it to you. In its cage of glass, the Chinese panther grants me a waltz in three quarter time. My cheese on toast remains suspended between my lips and my fingers in wonderful apnoea. Life pushes, life is not pushed. You can come back in five minutes or in a century, it will not have changed. In May, the bulbs of gladioli returned to my garden at equal distance, with the same verb.

Also living absorbs. Clouds take up more space than we do down here. We ask God what we desire and he gives us what we need. No entry into the labyrinth, no exit. Besides there is no labyrinth. I am the leader of a herd of slugs. It is the work of a baker with a heart in a mess. Here, something is happening. Tomatoes are growing a few meters from the accident, a huge pale pink poppy unfolds its creases in front of a lifeless pavilion, a spotless lily grows out of the ground. The rising of the sap, what level of magnetism is that on a national scale? Same goes for the rising of dreams. Honeysuckle bud, a glycine chrysalis. Yes, I don't mind being the first girl of the country of nowhere.

So I walk down the stairs of my room to find something to make it. It is a little village very far away from the others and you can hear the skin rubbing against the paper. Background noise does not exist, we are in the background. Set in the night like a line on a page. Can some animals hear me? The make is not love but only this paper as a missing contact. The paper is as fine as a bat's wing. I write without

dreaming, very far from the centers. The forest is never in excess, neither is humanity. A woman is named Fontaine, a man Prévert, another Soulages. With the strength of the wind, the fire jumped over the river. I put on my horse and ran at top speed. I am a zorra and that over there is a piece of Zorro on toast in front of the lake crumbled with stars.

Dorothee Volut

translated by ***Emma Bartel***